

ACT – Machine à lire

Le Fantôme de l'Opéra (extrait 1, pages 4 à 7)

1. AVANT L'ACT :

Quelques jours auparavant : Vous avez pris soin d'envoyer/de donner le texte de l'ACT prévu aux participants de l'atelier à l'écrit et en audio. Sur chaque texte, il sera mentionné les pages à lire/écouter sur la Machine à lire : avoir lu les pages 4 à 7

Petit rappel : pour adapter l'ACT au niveau de lecture des participants, n'hésitez pas à jouer sur la lecture et sur l'écoute : faites écouter ou lisez le texte à haute voix aux participants qui auraient des difficultés de déchiffrement.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler les événements qui ont précédé : « Qu'est-il arrivé avant ce passage dans ce que vous avez lu ou écouté ? »¹

Rappel des 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture.
2. Échanges sur ce que l'on a retenu et compris (20').
3. Retour au texte et vérification (20')
4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L. ».

Rappel des objectifs de l'ACT :

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un texte, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il ne s'agit pas de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs. Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarques préalables :

Les éléments sur le texte n'ont d'autre fin que de familiariser l'enseignant avec la structure de ce texte ; ces infos sont uniquement à son propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique.

¹ Toutefois pour cet extrait, on est au tout début du roman

Situer le passage

Des témoignages concordent, il y a un fantôme à l'Opéra. Les petites filles de l'école de danse l'ont vu !

Et justement ce soir là, au milieu d'une interprétation bouleversante de "Faust", la cantatrice Christine Daaé est prise d'un malaise.

Raoul, de Chagny, jeune officier de marine son ami d'enfance, veut aller aux nouvelles.

Comprendre les éléments principaux du récit :

a) Les personnages

Christine Daaé, cantatrice

Raoul de Chagny, jeune officier de marine

Philippe de Chagny, son frère

Le docteur de l'Opéra

Une femme de chambre

b) Où l'action se passe-t-elle ?

Un bref moment dans la salle de l'Opéra, puis dans la loge de Christine.

c) Que se passe-t-il ?

Raoul très ému par le malaise de Christine force le passage vers la loge où la cantatrice a été transportée.

Au moment où elle reprend conscience, il se fait connaître d'elle.

Christine dit avoir retrouvé toute sa vigueur, mais le docteur fait évacuer tout le monde.

Raoul se dissimule et croit qu'une conversation avec lui était voulue par Christine, mais elle parle ... à un autre : le fantôme. C'est un dialogue amoureux " je ne chante que pour vous" dit-elle. Et lui "Christine il faut m'aimer"

Sentiments, caractères, motivations

D'abord surprise émue de Christine reconnaissant Raoul

Plus tard, moments inattendus d'émotion forte avec le fantôme , de rappel de l'amour qui les lie, on ne sait trop par quelle force magique ?

d) Les questions possibles

Y a t il justement de la magie dans cet attachement. Quelle histoire sous-jacente ?.

4. COMMENT PROLONGER L'ACT ?

Imaginez quelle peut être justement la raison de cet attachement entre le fantôme et la cantatrice et expliquez-le en quelques lignes.



Le fantôme de l'Opéra

de Gaston Leroux

Sur la scène, on devait soutenir Christine Daaé. On l'emportait.

– C'est toi qui vas défaillir... fit le comte en se penchant vers Raoul.

Qu'as-tu donc ?

5 Mais Raoul était déjà debout.

Ils furent bientôt à l'entrée des abonnés, qui était très encombrée. Raoul déchirait ses gants d'un geste nerveux. Mais il avait perdu sa timidité et écartait d'une épaule solide tout ce qui lui faisait obstacle. Il était seulement pris du désir de voir celle dont la voix magique lui avait arraché le cœur.

10 Il avait connu Christine toute petite. Mais quand elle lui était réapparue par hasard, à la suite de ce remplacement de la Carlotta, il avait ressenti en face d'elle une émotion très douce qu'il ne pouvait dominer.

La chanteuse n'avait pas encore repris connaissance. On était allé chercher le docteur du théâtre, qui arriva en bousculant les groupes. Raoul eut l'idée de marcher sur ses talons, de sorte qu'il pénétra avec lui dans la loge de Christine. Elle reçut les premiers soins de l'un et ouvrit les yeux dans les bras de l'autre.

Elle regarda le docteur auquel elle sourit, puis sa femme de chambre, puis encore Raoul.

20 – Monsieur ! lui demanda-t-elle d'une voix qui n'était encore qu'un souffle... qui êtes-vous ?

– Mademoiselle, répondit le jeune homme, oh mademoiselle, je suis le petit enfant qui est allé ramasser votre écharpe dans la mer.

Christine regarda encore le docteur et la femme de chambre et tous trois se mirent à rire. Raoul se releva très rouge.

– Puisque vous ne voulez pas me reconnaître, je voudrais vous dire quelque chose en particulier, quelque chose de très important.

– Il faut vous en aller... dit le docteur avec son plus aimable sourire, mais très fermement. Laissez-moi soigner mademoiselle.

30 – Je ne suis pas malade, fit tout à coup Christine avec une énergie inattendue. Je vous remercie, docteur !... Mais j'ai besoin de rester seule... Allez-vous-en tous !

Le médecin voulut protester, mais la jeune femme s'entêtait, agitée, et il jugea que le meilleur remède était de ne pas la contrarier. Il s'en alla avec Raoul, qui se trouva dans le couloir, complètement perdu.

35

Il ne voulait pas partir ; alors il se dissimula dans l'ombre d'un coin de porte. Après un moment, la loge s'ouvrit et il vit la femme de chambre qui s'en allait toute seule, emportant des paquets. Il l'arrêta et lui demanda des nouvelles de sa maîtresse. Elle lui répondit en riant que celle-ci allait tout à fait bien, mais qu'il ne fallait point la déranger.

Une idée stupide traversa la cervelle embrasée de Raoul : la Daaé voulait rester seule pour lui !... Il se rapprocha de sa loge, l'oreille penchée contre la porte. Il allait frapper, mais sa main retomba. Il venait d'entendre, à l'intérieur de la pièce, une voix d'homme, qui disait de manière autoritaire :

45 – Christine, il faut m'aimer !

Et la voix de Christine, douloureuse, tremblante, répondait :

– Comment pouvez-vous me dire cela ? Moi qui ne chante que pour vous !

Raoul s'appuya au panneau, plein de déception et de jalousie. La voix d'homme reprit :

50 – Vous devez être bien fatiguée ?

– Oh ! ce soir, je vous ai donné mon âme et je suis morte.

– Oh oui, personne n'a jamais reçu un pareil cadeau ! *Les anges ont pleuré ce soir.*

55 Raoul n'entendit plus rien. Il se rejeta dans son coin d'ombre, décidé à attendre le départ de l'homme pour voir son visage. Mais ce fut Christine qui sortit seule, enveloppée de fourrures et la figure cachée sous une dentelle. Il ne la suivit même pas des yeux, préférant affronter son rival ; il ouvrit violemment la porte de la loge et la referma aussitôt derrière lui. Il se trouvait dans la plus grande obscurité.

60 – Il y a quelqu'un ici ? fit Raoul d'une voix vibrante. Pourquoi vous cachez vous ?

La nuit et le silence. Raoul n'entendait que le bruit de sa propre respiration. Il fit craquer une allumette. La flamme éclaira la loge. Il n'y avait
65 personne !

D'après *Le fantôme de l'Opéra*, Gaston Leroux